Lionel Jospin, une figure emblématique du Parti socialiste

Primera modificación: 25/03/2026 - 11:50

Transcripción :

L'actualité française - je vous le disais - marquée, aujourd'hui, par la mort de Lionel Jospin. L'ancien Premier ministre socialiste s'est éteint, hier, à l'âge de 88 ans. Nous [ne] l'avons appris qu'aujourd'hui. Nombreuses sont les réactions suite à l'annonce de son décès. Exemples : le président Emmanuel Macron salue « un grand destin français porté par un idéal de progrès » ; Jean-Luc Mélenchon, le leader de La France insoumise, lui rend hommage : « un modèle d'exigence et de travail » ; ou encore le président du Sénat - le Républicain Gérard Larcher -, lui, regrette « une figure emblématique du Parti socialiste ». Grégory Lesca, le nom de Lionel Jospin est, aussi, associé à un séisme politique français.

21 avril 2022. Premier tour de la présidentielle en France. Lionel Jospin fait partie des favoris, mais il est éliminé dès le premier tour, battu par Jacques Chirac et Jean-Marie Le Pen, président du Front national. Une défaite politique dont il ne se relèvera pas. Le soir même, face à ses partisans, il annonce la fin de sa carrière politique.

« J'assume pleinement la responsabilité de cet échec et j'en tire les conclusions en me retirant de la vie politique après, après la fin, après la fin de l'élection présidentielle. »

Mais la vie politique de Lionel Jospin ne se résume pas à seulement cette défaite. Né en 1937, dans une famille de gauche, il est, d'abord, militant trotskiste, avant de rejoindre le Parti socialiste en 1971. Il en prend la direction de 81 à 88, puis de 95 à 97. Ministre de l'Éducation, puis candidat à la présidentielle en 95, il échoue au second tour face à Jacques Chirac. En 97, il

prend la tête d'un gouvernement de la gauche plurielle, des communistes aux écologistes, en passant par les socialistes. Suite à la dissolution de l'Assemblée nationale, il restera cinq ans aux affaires sous la présidence de Jacques Chirac - la plus longue cohabitation de l'histoire de la V? République. Un mandat marqué par la création des 35 heures, le PACS ou encore la couverture maladie universelle. Depuis son retrait de la vie politique, sa parole s'était faite rare, notamment entre 2014 et 2019, quand il avait intégré le Conseil constitutionnel. Plus récemment, il avait apporté son soutien à Raphaël Glucksmann pour les élections européennes.